

LES LARMES DU KAISER



Il paraît que le Kaiser rouge qui a fait répandre tant de larmes, en verse à son tour. Voici le début d'un article que dans la *Libre Parole*, Drumont consacre à cette crise de sensibilité :

Un de nos confrères nous dit que devant les complications qui surgissent de tous côtés et en envisageant l'avenir qui lui apparaît plutôt sombre, le Kaiser a pleuré. La chose n'est pas invraisemblable; cela ne signifie pas qu'elle soit vraie, mais si elle est vraie, nul ne songera un seul instant à prendre part à sa douleur.

S'il a versé quelques larmes, ce ne sont ni des larmes de repentir ni des larmes de regret. Ce descendant des chevaliers de proie, qui assiste à l'écroulement de ses vastes projets de domination, ne peut répandre que des larmes de rage impuissante et d'orgueil blessé. Il sent venir l'heure des responsabilités et l'heure du châtement; il perçoit sans doute déjà les craquements, sinistres précurseurs de l'effondrement final, et sous son front casqué doivent confusément s'agiter les souvenirs de tous les décrets prophétiques qui l'ont toujours désigné comme le dernier des Hohenzollern.

UN HOMMAGE SINGULIER

DEPUIS le commencement de la guerre, les gouvernements et parfois les peuples, de leur propre initiative, ont offert aux vaillants rois et généraux qui conduisent au feu les armées alliées, des médailles, des croix et des épées d'honneur. Mais

aucune ville, aucun peuple n'a eu une idée aussi originale que celle des habitants d'une cité de la colonie du Cap.

En effet, les citoyens de Butterworth ont ouvert une souscription publique pour offrir à l'amiral Jellicoe... un balai d'honneur!

Ce balai, tout en argent massif, mesure 29 pouces $\frac{1}{2}$ de longueur.

Quant au choix, qui paraît étrange, et peu convenable pour un si brave marin, il a été dicté par une raison de symbolisme.

Les habitants de Butterworth ont voulu perpétuer le souvenir de son action militaire en remerciant l'amiral Jellicoe d'avoir balayé les navires allemands qui encombraient les routes principales du commerce maritime.

L'INFLUENCE DES NOMBRES

UN soldat écrivait à sa femme au mois de mai: "—Vous savez, ma chère Maria, le rôle que joue le chiffre 8 dans notre vie. Je suis brave à la guerre, et qui ne le serait? Mais j'avoue que j'ai un peu peur, un peu seulement, les 8, 18 et 28 de chaque mois. Nous nous sommes mariés un 18 avril! Je suis né le 8 du huitième mois de 1888. Notre petite fille est née un 8 mai. Sur la liste des employés de mon administration j'avais le numéro 180. Il y a deux huit dans mon matricule, et deux aussi dans celui de mon fusil. La première bataille à laquelle j'ai assisté eut lieu un 8. Priez pour moi les 8, 18 et 28."

Ce soldat a été tué le 28 mai.